Charles-Jean Delille, La France au XIXe siècle

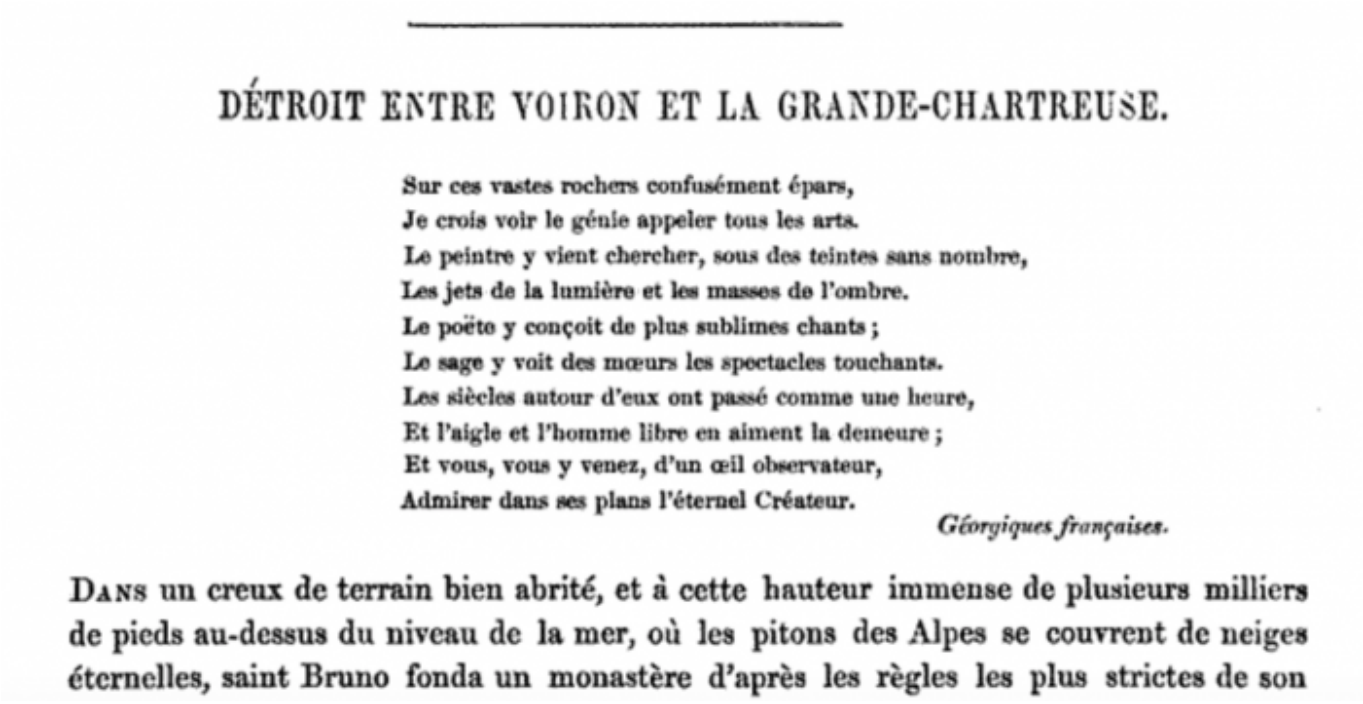
Présentation de l'œuvre

La première partie du XIX[e] siècle a vu fleurir des **livres géographiques pittoresques**, associant de nombreuses gravures et des textes d'accompagnement. C'est dans cette vogue que s'inscrit *La France au XIXe siècle, illustrée dans ses monuments et ses plus beaux sites*, un ouvrage publié par livraisons bimensuelles, à partir de 1845, pour former trois volumes[1]. L'entreprise combine des vues dessinées par l'artiste britannique Thomas Allom (1804-1872) et des descriptions signées par Charles-Jean Delille (auteur sans lien de parenté avec le poète). Les légendes anglaises des gravures et le fait que le titre paraisse simultanément à Londres et Paris indiquent qu'il s'agit probablement de l'adaptation d'un projet conçu d'abord pour un public anglophone.

Les sections correspondent aux sujets des gravures, assez hétéroclites, puisque la préface prévient que “Le choix n'a été entravé par aucun ordre rigoureux. Le goût de l'artiste a été le guide de l'auteur[2]. Chacune des sections débute par une **épigraphe** en vers puisée chez des auteurs comme Delille, Tréneuil, Lamartine, Voltaire, Soumet, Racine, Alexandre Dumas, Campenon, Victor Hugo, Thomas, Saint-Lambert, Parny ou Chênedollé.

Citation

Le chant 3 de *L'Homme des champs* fournit les vers servant à introduire la description du “Détroit entre Voiron et la Grande-Chartreuse[3]”.



DÉTROIT ENTRE VOIRON ET LA GRANDE-CHARTREUSE.

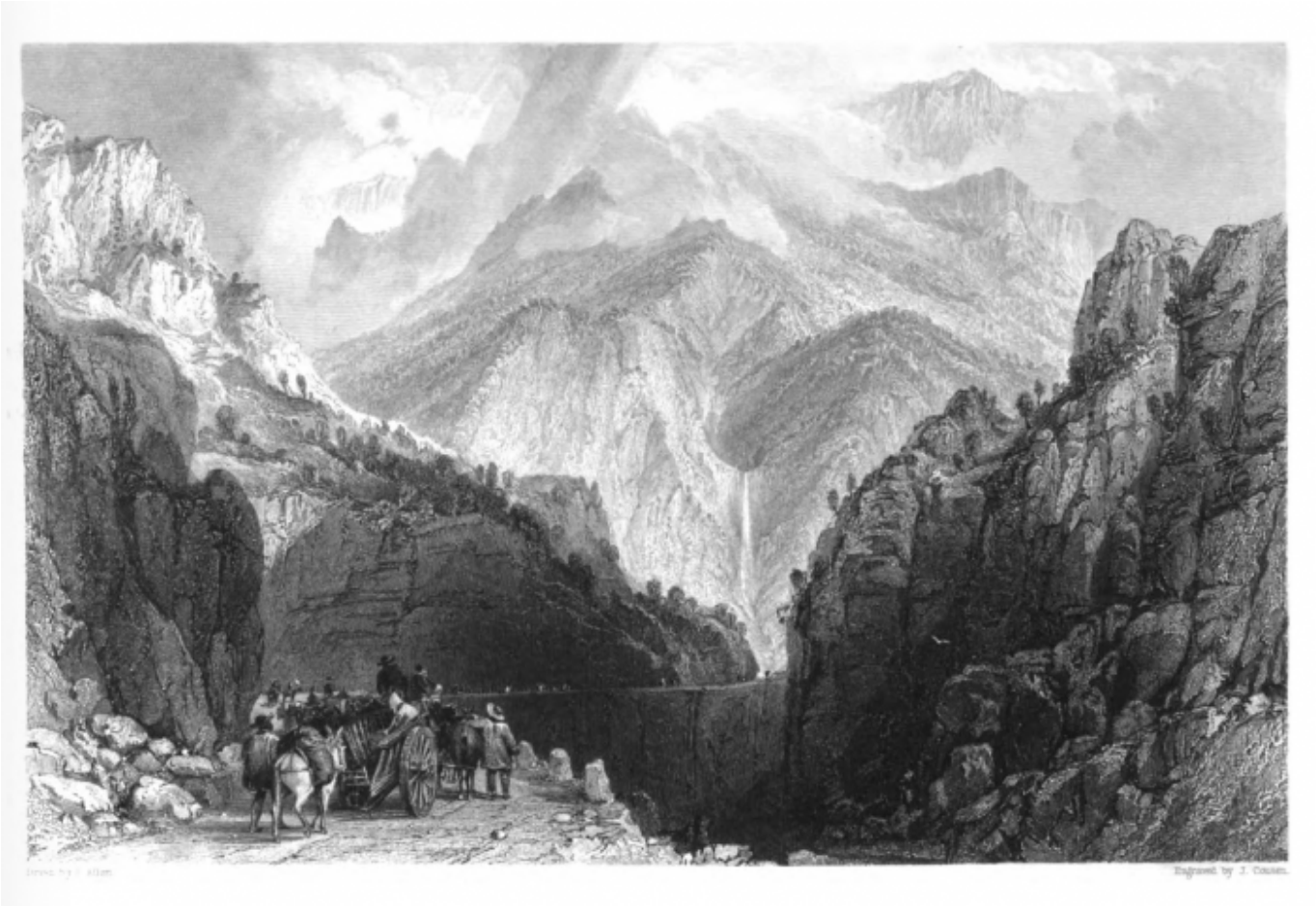
Sur ces vastes rochers confusément épars,
Je crois voir le génie appeler tous les arts.
Le peintre y vient chercher, sous des teintes sans nombre,
Les jets de la lumière et les masses de l'ombre.
Le poëte y conçoit de plus sublimes chants ;
Le sage y voit des mœurs les spectacles touchants.
Les siècles autour d'eux ont passé comme une heure,
Et l'aigle et l'homme libre en aiment la demeure ;
Et vous, vous y venez, d'un œil observateur,
Admirer dans ses plans l'éternel Créateur.

Géorgiques françaises.

Dans un creux de terrain bien abrité, et à cette hauteur immense de plusieurs milliers de pieds au-dessus du niveau de la mer, où les pitons des Alpes se couvrent de neiges éternelles, saint Bruno fonda un monastère d'après les règles les plus strictes de son

Vers concernés : chant 3, vers 305-314.

L'extrait est ainsi mis en relation avec cette gravure du site, correspondant au chapitre :



Delille est encore mis à contribution à propos de la cathédrale de Bourges[4], de la fontaine de Vaucluse[5], du pont du Gard[6] et du Grand escalier du Louvre[7]. Il arrive également à son homonyme de le citer à l'intérieur de ses textes[8]

Liens externes

Accès à la numérisation du texte (3 vol. réunis) : Googlebooks.

Auteur de la page — *Hugues Marchal 2019/05/30 23:59*

---

[1] Voir *Bulletin de la société d'histoire de France*, n° 3, mai-juin\ 1845, p. 106, et *Journal des savants*, juillet 1845, p. 445.
[2] Charles-Jean Delille (texte) et Thomas Allom (gravures), *La France au XIXe siècle, illustrée dans ses monuments et ses plus beaux sites*, Londres, Fischer, Fils et Cie, et Paris, H. Mandeville, n. d. [1845], vol. 1, p. 3.
[3] *Id.*, p. 26.
[4] *Id.*, p. 22, citation des *Jardins*.
[5] *Id.*, p. 51, citation des *Jardins*.
[6] *Id.*, p. 78, citation des *Jardins*.
[7] *Id.*, vol. 2, p. 51, citation du chant 4 de *L'Homme des champs*.
[8] Voir *id.*, vol. 1, p. 38, pour un extrait de *La Pitié*.

From:
https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/ - **L'Homme des champs : éditer une réception littéraire**

Permanent link:
https://delille.philhist.unibas.ch/dokuwiki/doku.php?id=delilleallomfrance

Last update: **2023/03/13 19:18**